Préparation à la naissance

Michel Briex

DANS **SPIRALE** 2008/3 (N° 47), PAGES 181 À 183

ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISSN 1278-4699

ISBN 9782749209326

DOI 10.3917/spi.047.0181

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/revue-spirale-2008-3-page-181.htm>

CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.

Distribution électronique Cairn.info pour Érès.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

D'abord les attentes des femmes enceintes interrogées portent majoritairement sur la douleur, que ce soit sur les capacités à la gérer, les explications sur les techniques de gestion et les possibilités d'accom-

pagnement. Obtenir des explications sur la péridurale leur apparaît tout aussi primordial avec un nombre identique de réponses.

L'attente d'un soutien affectif, d'un espace de parole, d'échange, et la possibilité de comprendre sur le plan physiologique ce qui se passe et ce que l'on ressent sont aussi mises en avant par les parturientes.

Dans une autre étude un peu plus ancienne (F. Cornillot, JTA, 1999) on s'est intéressé *a posteriori* au ressenti des patientes en fonction ou non du suivi de cours de la préparation à la naissance.

Sur cette étude 36 % des parturientes avaient suivi ces cours avec une bonne assiduité, 61 % avaient bénéficié d'une péridurale (76 % chez les primipares et 49 % chez les multipares).

Si l'on comparait cette population ayant suivi les cours de préparation aux autres accouchées, cette étude montrait qu'en salle de naissance ces patientes ressentent plus intensément leurs contractions et que globalement la douleur ressentie pendant le travail était supérieure à ce qu'elles avaient imaginé faisant conclure à l'auteure : « La préparation à la naissance

qui a sa place à part entière dans la prise en charge de la douleur en obstétrique reste néanmoins, telle qu'elle est pratiquée actuellement dans notre service, une méthode bien limitée dans le soulagement de la douleur. »

Des études portant sur des méthodes spécifiques ont elles aussi comparé le vécu de la douleur avec une préparation portant sur l'hypnose, la sophrologie ou d'autres techniques « actives » (c'est-à-dire demandant une implication de la parturiente) et ont, pour certaines d'entre elles, noté un recours moindre aux antalgiques ou aux demandes de péridurale mais les résultats en sont souvent biaisés par l'absence de tirage au sort et la difficulté de comparer les populations puisqu'il s'agit de patientes adhérent à cette technique.

Bref, si la préparation à la naissance reste un outil indispensable d'accompagnement, un espace de parole ou un lieu d'échange et un besoin pour beaucoup de mamans enceintes, son rôle sur l'intensité ressentie des douleurs reste à prouver scientifiquement.

Dans la mesure où, à l'heure actuelle, une majorité de Françaises accouchent sous péridurale, cette préparation tend à prendre une place un peu différente dans l'accompagnement des parturientes, on est passé en quelques années de l'impréparation à une préparation militaire, puis à la préparation magistrale pour aller vers une préparation physique suivie d'une préparation à la carte. Celle-ci est plus mode, proche du *coaching* dont on parle beaucoup et va utiliser des méthodes ayant rarement apporté la preuve de leur utilité, mais donnant l'impression d'être davantage actrice et donc sus-

ceptibles d'améliorer le vécu de la naissance. Elles ont l'avantage de laisser une grande possibilité de choix avec des préparations faisant appel aussi bien à la méthode classique individuelle qu'à l'haptonomie, la méthode Pilates, la sophrologie, la fasciathérapie, la préparation en piscine, le yoga, le chant prénatal, l'hypnose, la gymnastique prénatale (ou l'antigymnastique) et bien d'autres méthodes existantes ou restant à imaginer.